

L'Oriole

Société d'ornithologie de Lanaudière (SOL)

AUTOMNE 2024
Volume 35 - Numéro 3



LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

La SOL

Daniel Pageau	Président	581.982.1560
Louise Rivard	Vice-présidente	438.337.1545
Laurent DeBlois	Secrétaire	450.752.1901
Luc Foisy	Trésorier	450.759.8987
Danielle Barrette	Administratrice	450.365.8733
Guy Brunelle	Administrateur	450.759.9291
Michel Mongrain	Administrateur	450.753.0913
Bertrand Dumont	Administrateur	514.992.3252

QUELQUES RÉFÉRENCES À LA SOL

COMITÉ DES ACTIVITÉS

Bertrand Dumont 514.992.3252
Louise Rivard 438.337.1545

RÉVISION eBird POUR LANAUDIÈRE

Réviseur : Yves Gauthier (huart2000@outlook.com)
Collaborateur : Bernard Dugas

SUIVI DES SITES DE NIDIFICATION DES OISEAUX EN PÉRIL

Caroline Roch 450.834.1990

SITE INTERNET

Michel Rivard (rivard.m@gmail.com)

RESPONSABLE DE LA PROTECTION DES RENSEIGNEMENTS PERSONNELS (RPRP)

Danielle Barrette : (sollanaudiere.messages@gmail.com)

Groupe Facebook de la SOL

Le « *Groupe Facebook de la SOL* » est un **groupe privé** géré par des membres de la SOL et qui n'accepte que des membres de la SOL. L'administrateur est :

Bertrand Dumont (bertranddumont@hotmail.com)

QUELQUES RÉFÉRENCES AYANT TRAIT À L'AVIFAUNE

Bureaux de la protection de la faune

Joliette : 450.752.6860
Saint-Michel-des-Saints : 450.833.6756

Centre de réhabilitation pour les oiseaux Le Nichoir,
637, rue Main, Hudson, (Québec), J0P 1H0
450.458.2809

Union Québécoise de Réhabilitation des Oiseaux de Proie (UQROP)

Saint-Hyacinthe : 450.773.8521, poste 8545
Montréal : 514.345.8521, poste 8545

Comment signaler un oiseau bague

Si vous voyez un oiseau bague, vous pouvez le signaler en laissant un message au 1.800.327.2263

Ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs
418. 521.3830 ou 1.800.561.1616

Regroupement QuébecOiseaux, 7665, boul. Lacordaire, Montréal (Québec) H1S 2A7
514.252.3190, ou sans frais au 1.888.OISEAUX ou 1.888.647.3289



**SOCIÉTÉ D'ORNITHOLOGIE
DE LANAUDIÈRE**

La Société d'ornithologie de Lanaudière est un organisme voué au développement du loisir ornithologique, à l'étude de l'avifaune, à sa conservation et à la protection de ses habitats.

L'Oriole est l'organe officiel de la Société d'ornithologie de Lanaudière.

Case postale 339
Joliette (Québec), J6E 3Z6
sollanaudiere.messages@gmail.com

RETROUVEZ-NOUS SUR LE WEB

www.sollanaudiere.com
www.facebook.com/SOLLanaudiere

RESPONSABLE DE LA RÉDACTION

Luc Foisy

RÉVISION LINGUISTIQUE

Pierre Lespérance

Page couverture

Viréo aux yeux blancs
Photo : Daniel Jauvin



SOMMAIRE

**VOLUME 35 - NUMÉRO 3
Automne 2024**

À LIRE

4	Migration automnale au SORL. Passereaux et espèces autres que les rapaces
13	Des sites méconnus au potentiel inusité
15	Le Grèbe jougris
17	La cheminée Beaulac-Garthby
18	Le grand Défi QuébecOiseaux des Grives SOLidaires
20	Rapport des activités ornithologiques. Été 2024
25	Analyse saisonnière de l'automne 2023

TEXTES

Danielle Barrette, Daniel Coderre, Serge Dupré, Luc Foisy, José Gagnon, Marcel Harnois, Justin Lapierre, Pierre Marchand, Michel Mongrain, Marielle Paquette, Martin Tremblay, Roger Turgeon.

PHOTOS

Denis Allard, Michèle Amyot, Pierre Bannon, Danielle Barrette, Michèle Boulard, Dominic Chartier, Bernard Dugas, Bertrand Dumont, Serge Dupré, José Gagnon, Yves Gauthier, Marcel Harnois, Daniel Jauvin, Justin Lapierre, Hoan Luong, Barbara Marsolais, Michel Mongrain, Daniel Murphy, Sylvain Proulx, Alain Sylvain, Martin Tremblay.

BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES

qui ont joint la SOL depuis la parution du dernier numéro de la revue : Janine Montfils, Yves Marcil, Diane Beaudoin.

PARUTION DE *L'ORIOLE* DE L'HIVER 2024-2025 DATE DE TOMBÉE

Les auteurs et les auteures devront envoyer leurs textes au plus tard le **17 novembre 2024**. Il est souhaitable que les textes soient envoyés en pièces jointes par courriel à l'équipe de rédaction à

sollanaudiere.messages@gmail.com



MIGRATION AUTOMNALE AU SORL

PASSEREAUX ET ESPÈCES AUTRES QUE LES RAPACES

2012-2023

Par Serge Dupré et Marcel Harnois
Collaboration: Bernard Dugas



Lorsque l'on fait référence au **Site d'observation des rapaces de Lanaudière (SORL)**, on pense immédiatement aux oiseaux de proie en migration vers le sud. Or, après douze années d'observation au SORL, soit depuis 2012 jusqu'en 2023, on constate que plus de 112 espèces d'oiseaux autres que les rapaces survolent le site et parfois s'y arrêtent pour se nourrir lors de leur migration automnale. Il semble donc que le SORL soit situé dans l'axe d'un corridor migratoire vers le sud. Les différentes espèces mentionnées plus bas ont été observées de la dernière semaine d'août à la mi-décembre depuis 2012; les mois de septembre, octobre et novembre constituant toutefois la principale période d'observation.



Moucherolle phébi

© Serge Dupré

LES CHEMINS QUI MÈNENT AU SORL

Pour les nouveaux membres de la SOL ou pour ceux et celles qui l'ignorent encore, on rejoint le site depuis l'espace vacant situé face au numéro civique 2908, montée Hamilton à Sainte-Julienne. La montée Hamilton relie les routes #346 et #337 qu'on emprunte depuis Saint-Jacques ou Rawdon selon la route de provenance.

Après avoir stationné son véhicule de façon sécuritaire de ce côté-ci du câble d'acier, on doit être attentif, car l'accès au site est situé à droite du boisé que l'on doit contourner - ne pas emprunter le chemin des camions - afin de se retrouver sur un espace dégagé avec vue imprenable sur la plaine et les rapaces qui migrent vers le sud chaque automne.

Tous les ornithologues sont les bienvenus. Plus il y a de jumelles braquées vers le ciel, plus la probabilité de repérer un rapace en vol augmente. On trouve également sur le site Internet de la SOL les indications pour accéder au SORL en cliquant sur le lien qui suit : <https://sollanaudiere.com/le-sorl-1>.



Bernard Dugas



Marcel Harnois



LES OISEAUX DE PROIE EN CHIFFRES

Avant de s'attarder sur les passereaux et compagnie, lesquels constituent le sujet principal de ce présent article, voici un bref portrait, en chiffres décroissants, du nombre total d'individus des 17 espèces de rapaces qui ont survolé le SORL au cours des douze dernières années, soit de 2012 à 2023.

ESPÈCES	NOMBRES
Petite Buse	7 373
Urubu a tête rouge	7 060
Buse à queue rousse	6 008
Épervier brun	1 654
Pygargue à tête blanche	1 063
Crécerelle d'Amérique	612
Balbusard pêcheur	392
Aigle royal	374
Autour d'Amérique	297
Buse à épaulettes	180
Buse pattue	173
Busard des marais	143
Épervier de Cooper	70
Faucon pèlerin	46
Faucon émerillon	42
Urubu noir	2
Faucon gerfaut	2
Rapaces « sp » (espèces non identifiées)	442
Nombre de rapaces observés	25 933

2012-2023 - 12 années	Total
Nombre de jours d'observation	710 jrs
Nb moyen de jours/automne	59
Nombre d'heures	3 187 h
Nombre d'individus observés	25 933
Nombre d'espèces de rapaces	17

L'Urubu noir est un visiteur (non-nicheur) en toutes saisons et le Faucon gerfaut, nicheur dans l'Arctique, est un rare visiteur hivernal dans le sud québécois, ce qui explique le faible total de mentions pour ces deux espèces depuis 2012.



DES MIGRATEURS AUTRES QUE LES RAPACES

Certains observateurs à l'oreille fine ne manquent pas l'occasion de braquer leurs jumelles vers le bosquet qui fait dos au poste d'observation. Des vignes vierges garnies de fruits s'accrochent aux arbres de ce petit boisé. Elles accueillent moqueurs, grives, parulines et autres visiteurs affamés. Les graminées qui environnent le site attirent les bruants, les juncos et les chardonnerets tandis que les espaces ouverts et les mares d'eau révèlent la présence des plectrophanes et des chevaliers. Certains ne font que survoler le SORL, leurs cris font lever les têtes et les jumelles.



Oublions les Bernaches du Canada et les Oies des neiges qui annuellement survolent les champs pour se nourrir et les plans d'eau pour se reposer la nuit; on observe ces espèces partout dans Lanaudière. Il en est de même pour le Grand Corbeau et la Corneille d'Amérique. Les parulines et les bruants présents en bon nombre dans Lanaudière ne bénéficient pas de présentation particulière. On trouvera dans les lignes qui suivent des oiseaux plus rares qui font le bonheur des ornithologues ainsi que des espèces connues qui survolent le site annuellement. Quelques unes des 112 espèces feront l'objet d'une présentation plus élaborée en raison de la constance de leur présence au SORL. Ces espèces sont regroupées en différentes catégories dont la définition tient compte de la rareté ou de l'abondance de leurs visites au SORL au cours des douze années d'observation.

À NOTER : toutes les photos d'oiseaux signées Serge Dupré et celle de Michel Mongrain ont été prises au SORL.



DES MIGRATEURS INUSITÉS

Il s'agit d'oiseaux que l'on observe à l'occasion sur l'ensemble du territoire lanaudois. De les admirer au SORL lors de leur migration automnale constitue une belle découverte pour les observateurs présents.



CYGNE SIFFLEUR

Pour une surprise, c'en fut toute une. Trois Cygnes siffleurs ont survolé le SORL le 3 octobre 2020. Ces trois individus ont suscité l'admiration des observateurs en poste.



PLECTROPHANE LAPON

On observe à maintes reprises cet oiseau parmi une volée de Plectrophanes des neiges, espèce avec laquelle il se déplace dans les régions plus au sud au cours de l'hiver. Un individu a été observé par plusieurs observateurs sur le site le 29 octobre 2013; il était en compagnie de 40 Plectrophanes des neiges.

PIRANGA ÉCARLATE

De 2012 à 2023, entre les mois d'août et décembre de ces 12 années, 30 Pirangas écarlates ont été observés sur l'ensemble du territoire lanaudois. Par contre, au SORL, ce migrateur inusité n'a été noté et photographié qu'à une seule occasion, le 18 septembre 2020. L'oiseau n'a pas été revu dans les jours qui ont suivi.



COULICOU À BEC NOIR

Cet oiseau habituellement discret a été observé le 16 septembre 2022; un juvénile avec la poitrine d'un blanc relativement pâle et le dessous des rectrices moins marqué de taches blanches.





DES MIGRATEURS RARES

On observe habituellement ces espèces de façon sporadique dans leur habitat naturel et leur site de reproduction. De les voir survoler ou s'arrêter au SORL pour se nourrir permet de confirmer que ce site d'observation se situe sur un corridor migratoire emprunté également par certains passereaux.

ENGOULEVENT D'AMÉRIQUE

Le 29 août 2015, les observateurs ont pu observer un individu survoler le SORL. Il s'agit d'une présence plutôt rare de cette espèce sur le site.



TROGLODYTE DES FORÊTS

Un individu a été observé le 23 octobre 2015 et un autre le 3 septembre 2023. Comme son nom l'indique, cet oiseau fréquente le milieu forestier; de le voir s'arrêter au SORL constitue une belle observation.

TROGLODYTE FAMILIER

Entre le 16 septembre 2014 et le 15 septembre 2023, ce troglodyte a manifesté sa présence à quatre occasions. Visite appréciée des observateurs.



BERNACHE CRAVANT

Rarement voit-on migrer la Bernache cravant au SORL. Les observateurs ont noté des individus de cette espèce en 2016 et en 2017, pour un total de 31 Bernaches cravant.

CHEVALIER SOLITAIRE

Un individu a été observé sur le site du 1er au 11 septembre 2023; il partageait un petit plan d'eau avec le Grand Chevalier. Chaque jour, on le retrouvait dans le même espace inondé suite aux pluies abondantes de l'automne. Par ailleurs, deux observateurs avaient mentionné quatre individus au même endroit le 12 août de la même année.





Serge Dupré

Chevalier solitaire et Grand Chevalier au SORL

GRAND CHEVALIER

Un individu a été noté à douze reprises en 2023. Cet oiseau est resté sur le site pour se nourrir dans une petite mare d'eau pendant chacune de ces journées. L'espèce avait été vue une seule fois auparavant, soit le 10 octobre 2014.

DES MIGRATEURS OCCASIONNELS

Ces espèces ne sont pas rares dans leur habitat habituel, mais de les observer au SORL quelques fois seulement en douze années d'observation lors de la migration automnale constitue une belle surprise pour les observateurs présents sur le site.

GRUE DU CANADA

La Grue du Canada a été observée pour la première fois au SORL le 19 octobre 2014. Des grues en formation grand V ont été revues en 2016, 2017, 2018, 2020, 2021, 2022 et 2023 pour un total de 564 individus. Cette espèce est davantage présente dans Lanaudière d'une année à l'autre.



©Serge Dupré



Serge Dupré

PLUVIER KILDIR

Malgré la proximité de la rivière Ouareau, le Pluvier kildir a été mentionné à trois reprises : un individu le 23 septembre, deux le 5 octobre et un le 10 octobre 2023. S'agit-il du même individu qui a survolé le site à chaque reprise?

MÉSANGE À TÊTE BRUNE

Cet oiseau observé habituellement dans le plateau lanadois possède un statut de *résidant*; il ne s'agit donc pas ici d'un migrateur à proprement parler, mais d'un oiseau parfois observé dans le Piedmont. Trois individus sont notés le 26 septembre 2014 et 2 le 30 octobre de la même année. Le Piedmont se distingue des Laurentides proprement dites par son élévation graduelle jusqu'à 300 m et son relief plus morcelé et plus hétérogène.



Daniel Murphy



MARTIN-PÊCHEUR D'AMÉRIQUE

Un individu a été noté le 13 septembre 2014, le 22 octobre 2017, le 29 octobre 2019, le 15 septembre 2020 et le 7 novembre 2022. Il ne faut toutefois pas oublier la présence de la rivière Ouareau à proximité, ce qui pourrait expliquer la présence de cette espèce survolant le SORL tant en septembre qu'en novembre. Par ailleurs, il faut préciser que les sablières constituent un habitat propice à la nidification de cette espèce; or le SORL occupe un tel site.



Barbara Marsolais

GRIVE SOLITAIRE

Cette grive a été observée dans la vigne vierge à sept reprises au cours des quatre années suivantes : 2018, 2021, 2022 et 2023.



Pierre Bannon



Barbara Marsolais

BEC-CROISÉ BIFASCIÉ

Cet oiseau qui possède un statut de *résidant* dans le plateau lanadois procède parfois à des déplacements erratiques qui l'amènent dans des régions davantage au sud de Lanaudière. Il a été noté au SORL à quelques reprises: le 23 octobre 2012, le 13 octobre 2015 et le 23 octobre 2021.



Serge Dupré

MOQUEUR ROUX

Contrairement au Moqueur chat dont la présence est familière aux observateurs du SORL, le Moqueur roux n'a fait l'objet que de douze mentions sur 6 ans, soit entre le 16 septembre 2014 et le 21 septembre 2023.



Boisé qui attire les passereaux sur le site

Marcel Harnois



DES MIGRATEURS RÉGULIERS

Ces migrants sont observés pratiquement chaque année en petit nombre. Leur présence est souvent de courte durée ou sporadique.



PIE-GRIÈCHE BORÉALE

Au cours des sept dernières années, la Pie-grièche boréale (autrefois appelée Pie-grièche grise) s'est présentée au SORL bien avant les premières neiges. Cet oiseau ne manque pratiquement jamais l'occasion de venir visiter annuellement les observateurs du SORL si bien qu'au fil des ans elle est devenue la « mascotte » du site. Sa présence au SORL a été mentionnée 57 fois pendant ces douze années. La date d'arrivée de la Pie-grièche boréale sur le site se situe entre le 21 octobre et le 8 novembre.

DURBEC DES SAPINS

Des individus ont survolé le SORL pratiquement chaque année depuis 2012 pour un total de 254 durbecs. Le chant particulier de cette espèce permet de l'identifier au passage.



MERLEBLEU DE L'EST

Cet oiseau a été repéré au SORL au cours de neuf automnes; 76 individus ont été dénombrés au cours de ces années. C'est toujours un plaisir pour l'œil que d'observer cet oiseau.

MOUCHEROLLE PHÉBI

Noté annuellement depuis 2014, ce moucherolle a fait l'objet de 66 mentions pendant cette période. Ses présences s'étalent parfois sur quelques jours.



Moucherolle phébi se gavant des fruits de la vigne.

Serge Dupré



GRIVE À DOS OLIVE

Cet oiseau, comme plusieurs de ses congénères, apprécie les fruits de la vigne vierge. Pendant sept années, 50 individus furent notés sur 27 jours. Les 24 et 25 septembre 2020, six Grives à dos olive furent observées à chacune des ces journées.



MOQUEUR CHAT

Ce moqueur a fait l'objet de 184 mentions au SORL. C'est un *migrateur de passage* fidèle année après année, son chant ne passe pas inaperçu des observateurs qui, même le dos tourné, repèrent rapidement l'oiseau dans le boisé derrière eux.



ROITELET À COURONNE DORÉE

Ce roitelet est considéré comme un *migrateur de passage*; une partie de la population quitte la partie la plus nordique du Québec pour passer l'hiver davantage au sud de la province ou dans le nord des États-Unis. Cet oiseau a fait l'objet de 384 mentions au SORL au cours des douze années.

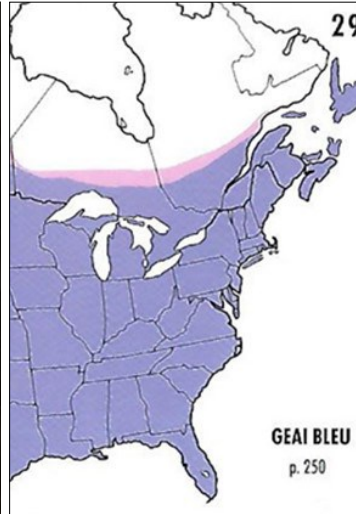
DES MIGRATEURS ABONDANTS

Il s'agit de migrateurs qui empruntent en grand nombre le corridor migratoire qui croise le SORL. Ce sont des espèces bien connues des ornithologues; elles sont présentes en nombre important dans la région Lanaudaise.

MERLE D'AMÉRIQUE

7 002 Merles d'Amérique ont survolé le SORL entre 2012 et 2023. On a dénombré 720 individus le 19 octobre 2014. Des groupes de plus de 50 individus sont régulièrement aperçus vers la mi-octobre.





GEAI BLEU

Il peut sembler erroné d'attribuer un statut de *migrateur de passage* à cette espèce. Si l'on observe attentivement la carte de répartition jointe (tirée du guide Peterson) on remarque qu'une partie de la population niche dans la bande rosée plus au nord de l'aire de reproduction des oiseaux résidents. Cette portion de la population nordique de Geais bleus migre vers le sud du Québec lorsque s'installe l'hiver. Le passage des Geais bleus a été notable au cours de ces douze années: on y a comptabilisé 4 378 Geais bleus dont 550 individus le 13 septembre 2014 et 510 le 25 septembre 2015.

LISTE DES OISEAUX AUTRES QUE LES RAPACES OBSERVÉS AU SORL

Alouette hausse-col	Colibri à gorge rubis	Mésange à tête noire	Pie-grièche boréale
Bec-croisé bifascié	Cygne siffleur	Moqueur chat	Pigeon biset
Bec-croisé des sapins	Dindon sauvage	Moqueur roux	Pioui de l'Est
Bécasse d'Amérique	Durbec des sapins	Moucherolle phébi	Piranga écarlate
Bernache du Canada	Engoulevant d'Amérique	Moucherolle tchébec	Pipit d'Amérique
Bernache cravant	Étourneau sansonnet	Martin-pêcheur d'Am.	Plectrophane lapon
	Gros-bec errant	Oie des neiges	Plectrophane des neiges
Bruant à couronne blanche	Geai bleu		Plongeon huard
Bruant à gorge blanche	Gélinotte huppée	Paruline à calotte noire	Pluvier kildir
Bruant chanteur	Goéland argenté	Paruline à couronne rousse	Quiscale bronzé
Bruant familier	Goéland à bec cerclé	Paruline à croupion jaune	Quiscale rouilleux
Bruant fauve	Goéland marin	Paruline à collier	
Bruant hudsonien	Grand Corbeau	Paruline à flancs marron	Roitelet à couronne dorée
Bruant de Lincoln	Grand Chevalier	Paruline à gorge noire	Roitelet à couronne rubis
Bruant des marais	Grand Harle	Paruline à gorge orangée	
Bruant des prés	Grand Héron	Paruline à joues grises	Sittelle poitrine blanche
Bruant vespéral	Grand Pic	Paruline à tête cendrée	Sittelle à poitrine rousse
		Paruline bleue	Sizerin blanchâtre
Canard branchu	Grive à dos olive	Paruline des pins	Sizerin flammé
Canard colvert	Grive solitaire	Paruline jaune	Tarin des pins
Canard noir		Paruline masquée	Tourterelle triste
Canard pilet	Grue du Canada	Paruline noir et blanc	
	Hirondelle bicolore	Paruline tigrée	Troglodyte des forêts
Carouge à épaulettes	Jaseur d'Amérique	Paruline verdâtre	Troglodyte familier
Cardinal à poitrine rose	Jaseur boréal		
Cardinal rouge	Junco ardoisé	Perdrix grise	Viréo mélodieux
Chardonneret jaune	Martinet ramoneur	Pic chevelu	Viréo de Philadelphie
Chevalier solitaire	Merle d'Amérique	Pic à dos noir	Viréo à tête bleue
Cormoran à aigrettes	Mésangeai du Canada	Pic flamboyant	Viréo aux yeux rouges
Corneille d'Amérique	Merlebleu de l'Est	Pic maculé	
Coulicou à bec noir	Mésange à tête brune	Pic mineur	
			Total : 112 espèces



DES SITES MÉCONNUS AU POTENTIEL INUSITÉ

PAR JUSTIN LAPIERRE

Lanaudière regorge de dizaines de sites où pratiquer le loisir ornithologique est un véritable plaisir. Certains de ces sites sont cependant très peu fréquentés et peu connus. Ayant la volonté de découvrir et partager, voici une liste de sites lanaudois présentant un fort attrait ornithologique; des sites qu'il vous faudra sans aucun doute planifier de visiter lors de vos prochaines sorties!

La Réserve naturelle du Boisé-des-Terres-Noires, L'Assomption

Cette grande étendue de terre riche, en plein milieu de champs agricoles, est un véritable joyau de la MRC de L'Assomption. L'accès au site se fait via la montée de l'Épiphanie, par laquelle vous emprunterez le chemin du Brûlé.

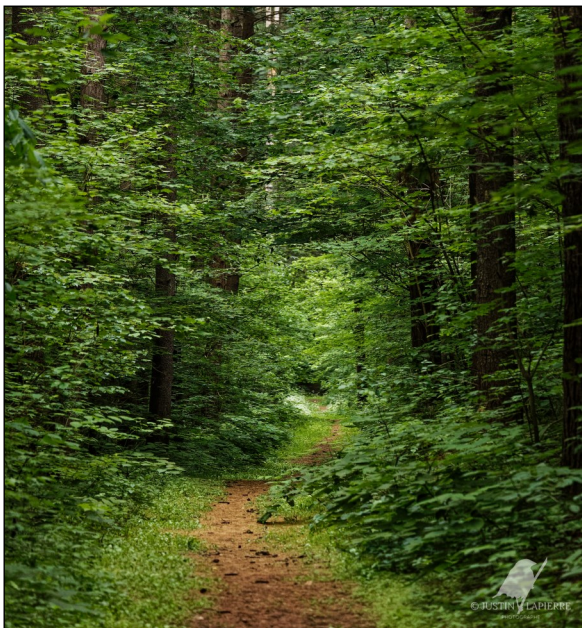


Milieus humides, forêt dense, arbres matures, plantation : ce site où se font des recherches universitaires environnementales possède une riche faune ailée. On peut facilement y entendre tambouriner la Gélinothe huppée, chanter la Grive solitaire et se nourrir les nombreuses Parulines à croupion jaune.

Le Moucherolle à ventre jaune, le Bruant fauve, le Bruant vespéral et la Paruline à poitrine baie, des espèces peu communes, peuvent aussi être rencontrées. Une Bernache nonette a déjà été rapportée sur place (mai 2022, S. Heredia).

Ne vous laissez pas fatiguer par les moustiques, mais attellez-vous puisqu'ils sont bien présents au Boisé! Attention également aux tiques, mais sachez que vous profiterez d'un sentier bien aménagé bien que parfois boueux en période de pluies abondantes.

Les sentiers de la plantation Sainte-Philomène, Sainte-Geneviève-de-Berthier



En arrivant dans le stationnement sis rang Sainte-Philomène, vous serez tout de suite charmés par cette imposante forêt de pins plantés. Le Tyran huppé pourrait vous y accueillir, chantant à la cime de ces conifères, tout près de la Sittelle à poitrine rousse.

Il s'agit d'un site à faible fréquentation, ce qui permet de s'adonner pleinement au loisir ornithologique. La Grive des bois, le Grand Pic et le Piranga écarlate sont toutes des espèces qu'on retrouve dans les sentiers. Vous trouverez peut-être même le Vison d'Amérique et la Loutre de rivière; on peut voir ces mammifères dans les eaux d'un ruisseau limitrophe aux sentiers.

Le terrain y est parfois accidenté, parfois dénivelé, mais demeure praticable à l'année. Les meilleurs moments pour accéder au site (tout à fait gratuitement!) sont l'hiver et lors des saisons de migration. L'été, il est recommandé de porter du chasse-moustiques.



Les chemins Madon et du Coteau Jaune, Saint-Thomas-de-Joliette

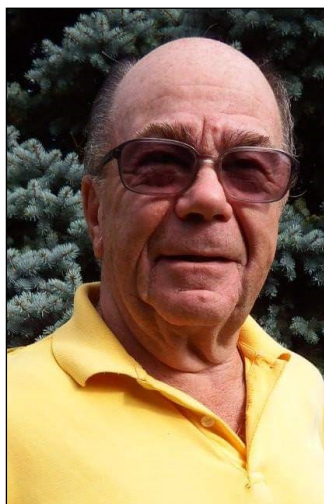
Accessibles respectivement par les rangs Saint-Charles et Brûlé, les chemins Madon et du Coteau Jaune offrent une vue sur des champs de petits fruits et de pommes de terre, entourés d'étangs et de milieux humides très riches en biodiversité.



C'est le festival de l'Engoulevent bois-pourri et de la Bécasse d'Amérique au printemps : dès l'arrivée de la saison vernale, rendez-vous sur place au coucher du soleil et empruntez le rang Saint-Alexis. Dès lors, en route sur ce rang, vous entendrez possiblement ces deux espèces chanter dans l'obscurité, des dizaines de lucioles à vos côtés.

Pendant les saisons plus chaudes ou lors de mouvements migratoires, la Grue du Canada, le Bihoreau gris, le Bruant vespéral et pas moins de 24 espèces de parulines ont été rapportées... parmi tant d'autres! Autrement, on peut retrouver le mythique Symplocarpe chou-puant, cette plante qui est réputée pour son odeur désagréable.

Merci de respecter la propriété privée en empruntant seulement le tracé des chemins Madon et du Coteau-Jaune de même que celui du rang Saint-Alexis.



Marcel Mondor (1945-2024)

Le 13 juillet 2024, Marcel Mondor nous a quittés. Marcel et son épouse Lorraine Bélanger étaient membres de la SOL depuis septembre 2008.

Marcel s'est rapidement et très généreusement impliqué au sein du Conseil d'administration de la SOL en 2009 et de 2011 à 2016, nous faisant profiter de sa simplicité, sa disponibilité et son enthousiasme communicatif.

Merci Marcel!

Luc Foisy



LE GRÈBE JOUGRIS

PAR DANIEL CODERRE

L'arrivée de l'automne avec ses paysages enchanteurs et ses feuilles colorées de jaune, d'orange et de rouge marque la migration vers le sud de plusieurs espèces au Québec dont le Grèbe jougris. La région Lanaudière nous offre cette opportunité de les observer sur plusieurs de ses plans d'eaux.

Sa présence se fait sentir en début mai sur les lacs de la Matawinie et d'Autray et se termine parfois vers la mi-décembre. Les lacs Maskinongé, Mandeville et Délicieux sont des sites propices pour les observer dans d'Autray; le lac des Français, les étangs de Saint-Donat et le réservoir Taureau dans la Matawinie.



Lac Maskinongé - Photo : M. Harnois

Le Grèbe jougris est une espèce d'oiseau de la famille des *Podicipedidae* et, dans Lanaudière, c'est un *mi-grateur de passage*. On peut facilement l'identifier au printemps, en plumage nuptial, avec son long cou de couleur brun roux, ses joues blanches, sa calotte noire et son bec à la base jaune.

Il n'y a pas de différence entre les deux sexes mis à part le fait que le mâle serait un peu plus gros que la femelle.

Le Grèbe jougris niche dans toutes les provinces du Canada à l'ouest du Québec, en Alaska, au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest. Au Québec, il niche particulièrement sur les lacs nordiques de la région de Rouyn-Noranda où l'on retrouve la presque totalité de la population québécoise de ce grèbe, sur une dizaine de lacs.



Grèbe jougris, 13 juillet

© Daniel Jauvin

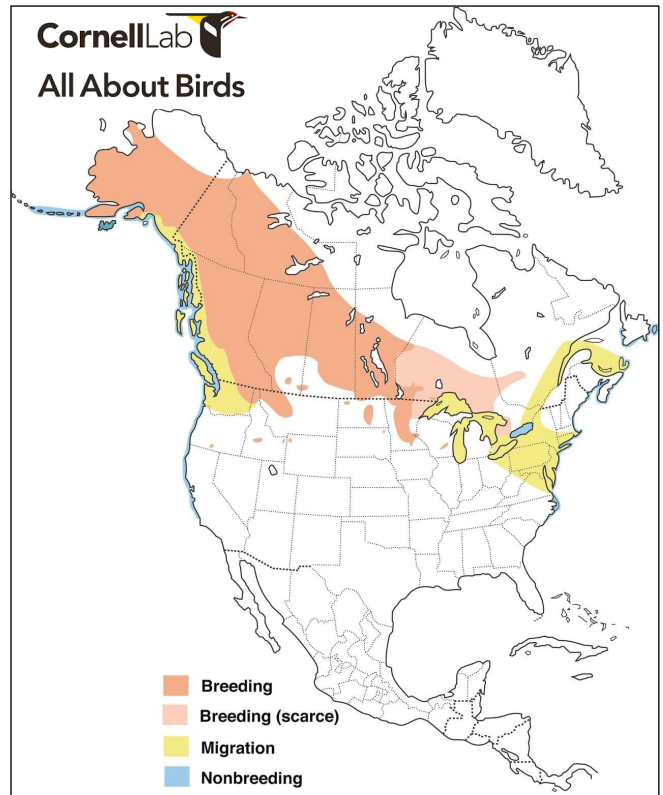
C'est un oiseau aquatique et la position de ses pattes, loin à l'arrière du corps, lui permet une plus grande puissance de nage et de plongée. Cependant, il est très maladroit au sol.

Lors de sa migration d'automne, entre septembre et novembre, on pourra remarquer qu'il possède un plumage beaucoup plus terne, que son cou est devenu plus sombre et gris, la gorge grisâtre et le bec presque entièrement jaune.



Grèbe jougris, 22 octobre

© Denis Allard





Lors de leur arrivée sur les sites de nidification, les adultes vont effectuer leur parade nuptiale. Ils se tiennent l'un en face de l'autre, tournant la tête de gauche à droite. Le couple se présente mutuellement des végétaux et entame des courses sur l'eau, côte à côte.

Les grèbes construisent leur nid avec des matières végétales et de la boue. Ils vont protéger leur territoire, repoussant et même menaçant les oiseaux qui s'aventurent trop près de leur nid.

La femelle y pond en mai ou en juin de trois à cinq œufs. Les deux adultes vont couvrir et prendre soin des jeunes. La période d'incubation est d'une durée de 22 à 27 jours. Après l'éclosion des œufs, les adultes vont porter les jeunes très souvent sur leur dos. Les parents les déplaceront de cette façon pen-

dant les deux premières semaines de leur existence. Par la suite, les oisillons vont apprendre à nager très rapidement.

En six semaines, ils apprendront à se nourrir seuls et, vers la dixième semaine, ils pourront prendre leur envol. Ils pourront se reproduire à leur tour l'année suivante à l'âge d'un an. Leur durée de vie est estimée à environ dix ans.

L'automne et le printemps sont sans aucun doute les moments privilégiés pour observer cette espèce colorée. L'utilisation d'une lunette d'approche serait appropriée afin de voir toute la splendeur de ce magnifique oiseau.

Bonnes observations.

Jumelles & optique
Mangeoires et nichoirs
Livres
Articles cadeaux



Nature Expert

La seule boutique d'ornithologie au Québec



“Je fais confiance aux spécialistes de Nature Expert pour choisir mes produits reliés à l'ornithologie. Ils ont le plus grand choix de produits, un service personnalisé adapté à mes besoins ainsi que 35 ans d'expérience dans le domaine”.

- Pierre Verville





Commandes en ligne disponibles

nature-expert.ca **514-351-5496**

5120 rue de Bellechasse
Montréal, QC H1T 2A4

1-855-OIS-EAUX



LA CHEMINÉE BEULAC-GARTHBY

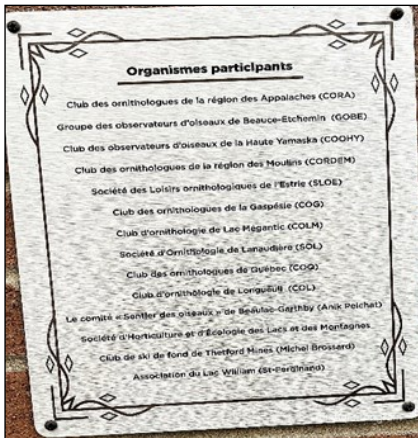
PAR MICHEL MONGRAIN

REPORTAGE

Le 8 juin dernier, sous un ciel pluvieux, les organisateurs de cette journée ont précédé à l'inauguration de la cheminée Beaulac-Garthby en présence de M. Pierre Verville.



Mme Gisane Routhier, M. Pierre Verville
et M. Gilles Drolet, maire de la municipalité



Au début, cette cheminée devait être érigée à Thefford Mines. Suite à des circonstances hors de contrôle, elle a été érigée dans la municipalité de Beaulac-Garthby grâce à une initiative du CORA (Club des ornithologues de la région des Appalaches) et de sa responsable, Mme Gisane Routhier. Ci-contre, une sélection des organismes participants.

Au final, cette cheminée a fière allure dans le sentier du parc Bellerive de Beaulac-Garthby, face au lac Aylmer. Les Martinets ramoneurs devraient y trouver un nouveau lieu de repos au fil du temps.





LE GRAND DÉFI QUÉBÉCOISEAUX DES GRIVES SOLIDAIRES

PAR JOSÉ GAGNON



Réserve naturelle du Ruisseau-de-Feu. Photo : José Gagnon

Pour la onzième année consécutive nous avons participé à la campagne de financement dans le cadre du Grand Défi QuébecOiseaux. Tous les fonds recueillis serviront à la préservation des habitats pour les oiseaux en danger, et à l'initiation de jeunes et moins jeunes au loisir ornithologique.

Le 24 mai au matin, nous avons débuté nos observations sur la Rive-sud de Montréal en allant cueillir nos comparses Dominic et Suzanne chez eux. Leur cour regorge de magnifiques oiseaux et déjà nous avons pu identifier plusieurs espèces communes au milieu urbain, dont les Moineaux domestiques, les Chardonnerets jaunes, le Cardinal rouge et j'en passe.

Nous avons eu droit à un beau ballet aérien de la part des Martinets ramoneurs. Ils étaient onze en tout. C'est un phénomène que nous observons trop peu souvent maintenant avec la diminution des populations de martinets. On en a donc bien profité! Ça commençait bien la journée.

Nous nous sommes ensuite arrêtés à la Réserve naturelle du Ruisseau-de-Feu à Terrebonne, ce qui nous a permis d'ajouter quelques oiseaux qui nous avaient échappé par les années passées dont le Bécasseau variable et le Pluvier argenté. La température était de notre côté cette année, ni trop ensoleillée, ni trop froide, ni trop venteuse, ce qui a rendu notre journée très agréable.



Sarcelle à ailes bleues

© José Gagnon

Au Parc régional de l'Île-Label, nous ajoutons quelques espèces que nous avons très peu de chance de trouver plus au nord là où nous nous dirigeons : le Râle de Virginie avec son appel « *kiddick kiddick kiddick ...* » qui trahit sa présence, car très difficile à apercevoir à travers les quenouilles et le phragmite; le Bihoreau gris avec sa cape noire; l'Oriole de Baltimore toute vêtue d'orange et de noir; et le Viréo mélodieux à la sérénade sans fin qui sera remplacé plus au nord par le Viréo aux yeux rouges qui a aussi un chant qui s'éternise, mais qui n'est pas, lui, mélodieux!

Nous avons aussi la chance d'observer les magnifiques Hirondelles rustiques, Hirondelles de rivage et Hirondelles bicolores, espèces qui se nourrissent exclusivement d'insectes en volant. Ces espèces insectivores, incluant aussi les martinets, disparaissent à une vitesse record due, entre autres, aux arrosages excessifs d'insecticides.

Nous poursuivons ensuite nos relevés d'oiseaux tout le long de notre destination finale, Saint-Michel-des-Saints, en faisant plusieurs arrêts à des endroits connus et moins connus. Nous traversons Saint-Félix-de-Valois, premier Moucherolle phébi; Saint-Jean-de-Matha, premier Urubu à tête rouge; Sainte-Émilie-de-l'Énergie, un Pic maculé et quelques espèces en habits bleus : le Merlebleu de l'Est et le Passerin indigo.

Et on continue notre route et nos découvertes. À Saint-Zénon, bizarrement, nous observons notre premier Canard branchu. On aurait pensé le retrouver plus au sud, mais nous sommes bien contents d'observer ce magnifique canard où qu'il soit! Ça continue de s'ajouter : Fuligule à collier, Butor d'Amérique, Pygargue à tête blanche, Martin-pêcheur d'Amérique, Colibri à gorge rubis, Pic chevelu, Grand Pic, Tarin des pins.

Nous rentrons finalement dans Saint-Michel-des-Saints avec le « *tchébec* » du Moucherolle tchébec, archi bien nommé d'après son chant, le très aigu et



montant « *sii sii sii si si si ...* » du Roitelet à couronne dorée et le « *hein hein hein* » nasillard de la sittelle à poitrine rousse.

Après une très longue journée de déplacements et de marche en sentier, nous regagnons enfin notre chalet où, après un très bon repas, nous sommes ressortis une fois le soleil couché pour observer la Bécasse d'Amérique, merveilleuse dandineuse, accompagnée des chants des grives qui résonnent si bien dans le crépuscule.



Grive à dos olive en préparation de son nid

Nous complétons donc cette fructueuse journée avec un total de 88 espèces d'oiseaux sur un objectif de 105, que nous espérons atteindre le lendemain.

Debouts à l'aube, nous avons jusqu'à 10 heures très exactement pour trouver les 17 espèces aviaires qui manquent à notre tableau. Pour ce faire, nous nous partagerons la tâche en deux équipes, Alain et Suzanne s'occuperont de la partie forestière en arpentant les sentiers du Lac du Trèfle pendant que José et Dominic progresseront plus au nord vers les milieux humides du Lac Kaiagamac et quelques chemins forestiers plus au nord de Saint-Michel.

Ainsi, José et Dominic se mettent en route et accumulent les espèces sans savoir s'ils en auront assez pour atteindre l'objectif. Pas grave, on profite plutôt du moment où à cette heure hâtive de la journée les oiseaux sont si actifs : ça chante, ça vole, ça mange. C'est la valse des parulines : Paruline couronnée, à joues grises, triste, à tête cendrée, des ruisseaux, masquée, jaune, à flancs marron, à croupion jaune, couronnée, noir et blanc, flamboyante, à collier, à tête cendrée, bleue, à gorge noire. Ah quel beau temps de l'année que ce moment où l'on peut observer ces tous petits oiseaux dans leur plus beau plumage, le plumage nuptial.

Suzanne et Alain se mettent aussi en route de leur côté, à pied, et parcourent les sentiers avoisinants. Eux aussi sont témoins de cette excitation matinale des oiseaux. Quand on est en forêt à cette heure, c'est la cacophonie. On se doit d'être très concentré pour extirper chaque chant de cette cacophonie afin d'identifier chaque espèce qui s'y trouve : le tambourinage de la Gélinothe huppée, les cris des Pics maculés, chevelus et flamboyants, les cris énervés du Faucon émerillon et des Geais bleus, les sons répétitifs des moucherolles et des viréos, les différentes flûtes des grives et tous les autres gazouillis! Ouf! De quoi fatiguer le cerveau après quelques heures!



Suzanne et Alain en forêt

Après quatre heures de marche et de prospection en voiture, nous nous sommes retrouvés tous les quatre au chalet afin de comparer nos trouvailles et, par bonheur, nous avons dépassé notre objectif. Nous terminons notre Grand Défi 2024 avec un grand total de **107 espèces**.

Nous avons réussi à dépasser de quelque peu notre objectif monétaire, fixé à 2 500 \$, pour terminer avec un montant de **2 525 \$**. Comme je le disais précédemment, grâce à des membres de la SOL, des personnes âgées, de jeunes étudiants et des louveteaux auront la possibilité de participer à des activités ornithologiques afin d'en apprendre un peu plus sur cette merveilleuse faune aviaire qui nous entoure et, qui sait, peut-être un jour prendre notre relève pour continuer cette œuvre si nécessaire à sa survie.

Pour la liste des espèces observées, cliquez [ici](#).

Pour visionner notre vidéo, cliquez [ici](#).

José Gagnon

pour Les Grives SOLidaires : Dominic Chartier, Suzanne Cholette, José Gagnon, Alain Sylvain



RAPPORT DES ACTIVITÉS ORNITHOLOGIQUES ÉTÉ 2024

PAR LUC FOISY,
EN COLLABORATION AVEC LES ANIMATEURS ET ANIMATRICES

MAI ET JUIN 2024 - Croisières en ponton dans l'archipel du lac Saint-Pierre avec Bernard Dugas (30 mai et 4 juin) et Marie Morissette (2 juin)



Trois excursions étaient prévues. La première, le vendredi 30 mai, s'est transformée en excursion terrestre parce que le ponton a été victime d'une avarie. La seconde, le dimanche 2 juin et la troisième, le mardi 4 juin ont eu lieu telles qu'elles avaient été proposées.

Dans les trois pages qui suivent, Martin Tremblay, Marielle Paquette, Hoan Luong et Danielle Barrette témoignent de leurs aventures.





Vendredi 30 mai 2024 - Croisière dans un champ de maïs avec Bernard Dugas - Île Dupas et Île aux Vaches - 12 participants - 24 espèces observées

Voici le témoignage de Martin Tremblay, marin échoué en ce 30 mai 2024

« Douze courageux matelots et marinettes (le terme ne vient pas de moi mais de Bernard Dugas) ont bravé le beau temps en ce matin du 30 mai pour une très attendue croisière dans l'archipel du Lac Saint-Pierre.

Après plusieurs minutes à attendre le ponton qui devait nous y conduire, nous avons finalement appris qu'il était tombé en panne et s'était échoué quelque part en chemin. Comme rien n'allait nous arrêter, nous avons fait contre mauvaise fortune bon cœur et nous sommes partis pour une excursion terrestre sur l'Île Dupas et l'Île aux Vaches.

Le tout a débuté avec un arrêt pour faire l'observation d'un nid de pygargues où les adultes s'affairaient autour de leurs rejetons, tout cela accompagné des chants continuels d'un Pioui de l'est et d'un Viréo mélodieux.



La destination suivante était un boisé situé au bout de l'Île aux Vaches, à l'intérieur duquel se trouve une zone marécageuse. Afin de l'atteindre, nos valeureux marcheurs ont dû traverser un long champ de maïs au-dessus duquel volaient pygargues, Canards colverts, Grands Hérons, urubus, Hirondelles bicolores, Étourneaux sansonnets, entre autres espèces. Du long de la berge, un Pluvier kildir et deux Chevaliers grivelés nous observaient d'un œil inquiet.



Une famille de cerfs de Virginie montait la garde à l'entrée du boisé et nous surveillait aussi attentivement. Passé la guérite formée par deux vieux autobus abandonnés, nous avons atteint la zone humide où nous avons pu observer des Parulines flamboyantes, des Sittelles à poitrine blanche, des Jaseurs et Merles d'Amérique, et quelques autres espèces. Laurent DeBlois, quant à lui, nous attendait au stationnement en observant la danse des Parulines jaunes.



De retour à notre point de départ de l'Île Dupas, nous avons terminé le tout avec un petit pique-nique, alors qu'une quarantaine de Canards colverts (tous des mâles) se la coulaient douce et papotaient pendant que leurs épouses étaient probablement occupées avec leur progéniture. Bruants chanteurs et familiers, Hirondelles bicolores, Urubus à tête rouge, Carouges à épaulettes, Parulines jaunes et Merles d'Amérique nous tenaient compagnie.

Merci beaucoup à Bernard Dugas pour l'organisation de cette agréable journée, malgré la croisière manquée!



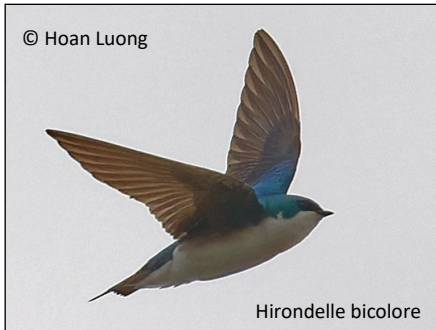
Dimanche 2 juin 2024 - Sortie en ponton avec Marie Morissette - 12 participants - 26 espèces observées

Marielle Paquette (texte) et Hoan Luong (photos) témoignent de la journée.

« Sous la gouverne de Marie Morissette, l'équipe de treize, incluant notre capitaine Benoit Parent, nous a porté chance. La journée était magnifique et la température idéale pour explorer cet environnement aquatique de nos amis aviaires.



Pour débiter, nous avons aperçu des Chevaliers grivelés en naviguant sur la rivière Chicot. Tout au long des flots, en voyageant entre les îles, nous avons été escortés par les Hirondelles bicolores et les autres oiseaux qui préfèrent les grandes étendues d'eau comme la Sterne pierregarin ainsi que la Guifette noire.



Sur les berges, beaucoup de Pygargues à tête blanche de différentes années, de Grands Hérons et de Grandes Aigrettes nous ont salués au passage. Avant de quitter le ponton, nous avons eu le bonheur d'admirer le vol en boucle d'un couple de Grues du Canada.



Merci à notre chère Marie Morissette pour ses traditionnels chocolats, mais surtout pour sa grande générosité! »



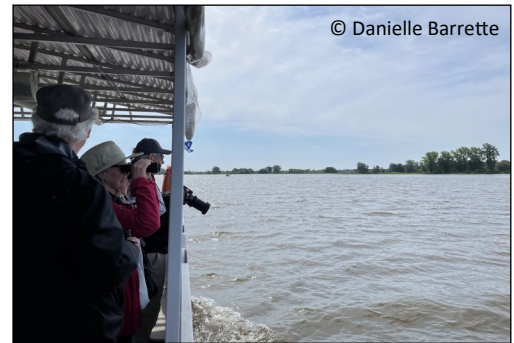
Mardi 4 juin 2024 - L'échappée-belle dans l'archipel du Lac Saint-Pierre, sortie en ponton - 12 participants - 33 espèces observées

Danielle Barrette témoigne de la journée.

« Les participant.e.s avant la sortie en ponton du mardi 4 juin, recevaient des consignes claires de la part de l'organisateur et guide, Bernard Dugas. Il faut dire qu'on ne badine pas avec la sécurité quand on quitte la terre ferme pour se la couler douce sur le fleuve Saint-Laurent.

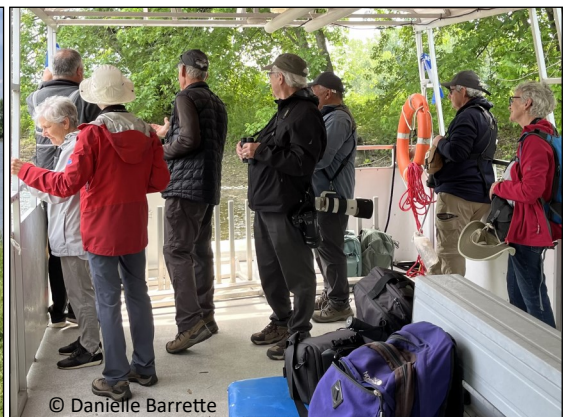
L'embarquement prévu au quai de l'Île Dupas, 1000 rg de l'Île Dupas se ferait à 8 h 30. Des toilettes publiques seraient disponibles sur place, mais absentes sur l'embarcation. Il n'y avait place sur le ponton que pour une lunette d'approche de grande taille. Les sacs contenant jumelles et autres gréments d'ornithologue devaient prendre un espace minimal à bord. Chaque personne devait laisser les contenants pour le dîner prévu sur le site de stationnement aménagé par la municipalité. Tous et toutes devaient se vêtir correctement en prévision du temps et de la température plus froide sur les flots.

C'est donc avec la levée d'un jour magnifique que les douze participants des quatre coins de la région de Lanaudière ont rejoint le parc de l'Île Dupas. L'embarquement s'est fait de bon pied sous l'œil du capitaine du ponton, lequel donna ses consignes, sécurité oblige. Pendant trois heures et demie, les voyageurs ont pu observer le bleu du splendide paysage, la végétation et la faune ainsi que quelques pêcheurs du mardi. En prime, les membres de la SOL ont pu remarquer les attraits de la villégiature des îles de l'archipel du Lac Saint-Pierre et entrer dans les eaux peu profondes de la rivière Chicot.



Ce sont 33 espèces qui ont pu être observées pendant la durée de la sortie, tant à l'arrêt qu'en déplacement sur le fleuve. Voici la liste des oiseaux qui ont bien voulu nous faire la grâce de leur présence : Bernache du Canada, Sarcelle à ailes bleues, Canard souchet, Canard colvert, Harle couronné, Pluvier kildir, Chevalier grivelé, Goéland à bec cerclé, Guifette noire, Sterne pierregarin, Cormoran à aigrettes, Grand Héron, Urubu à tête rouge, Pygargue à tête blanche, Pic mineur, Pioui de l'Est, Moucherolle phébi, Tyran tritri, Viréo mélodieux, Corneille d'Amérique, Hirondelle bicolore, Étourneau sansonnet, Merle d'Amérique, Bruant chanteur, Goglu des prés, Oriole de Baltimore, Carouge à épauettes, Vacher à tête brune, Quiscale bronzé, Paruline flamboyante, Paruline jaune, Paruline à flancs marron et Cardinal rouge.

Par la suite, après le débarquement, les remerciements et adieux au capitaine, un dîner à l'aire de pique-nique du parc de l'Île Dupas a permis de tisser ou resserrer des liens d'amitiés.



Merci aux douze participant.e.s de la SOL : Gérald Sarrazin, Gisèle Dugas, Michel Mongrain, Lyne Desjardins, Jacques De Sylva, Diane Ricard, Marthe De Serres, Claire Desrosiers, Caroline Constabel, Bertrand Dumont, Bernard Dugas, guide et Danielle Barrette, rédactrice. »



SAMEDI 8 JUN 2024 - Ornithovélo à l'Île Saint-Ignace avec Sylvain Proulx - 6 participants - 39 espèces observées.

Le 8 juin, six passionnés de vélo et d'oiseaux ont parcouru les routes de l'île Saint-Ignace.



SAMEDI 15 JUN 2024 - Sortie au parc-nature de la Pointe-aux-Prairies avec Pierre Marchand - 11 participants - 41 espèces observées.

Le parc-nature de la Pointe-aux-Prairies occupe 261 hectares, à la pointe est de l'île de Montréal. Il est divisé en deux secteurs : le secteur Bois-de-l'Héritage qui abrite les seuls boisés matures à l'est du Mont-Royal et le secteur Rivière-des-Prairies qui est composé de marais et de clairières.



« Onze personnes étaient inscrites pour la sortie par une belle journée. 41 espèces ont été vues et cinq Bihoreaux gris ont volé le spectacle durant de nombreuses minutes près de la passerelle au-dessus du marais principal. Tous et toutes ont bien apprécié. »

Pierre Marchand





Analyse saisonnière - Automne 2023

PAR ROGER TURGEON

Au cours de l'automne ornithologique, (du 1^{er} août au 30 novembre) des espèces *exceptionnelles* ou *inusitées* se sont manifestées dans notre région. Vous les découvrirez dans le rapport de la présente analyse. Certaines statistiques ont littéralement explosé !!! Environ 500 personnes ont fourni l'effort nécessaire afin de nous faire part de leurs observations. Plus de 700 sites ou localités ont été visités au cours de cette période. Voici ceux qui affichent plus de 300 heures d'observation : Parc de conservation du Ruisseau-de-Feu (674 heures), Décompte des rapaces au SORL (365 heures) et le Parc régional de l'Île-Label (332 heures). La Mésange à tête noire représente l'espèce mentionnée le plus fréquemment au cours de cette saison avec 1 550 mentions.

Tableau 1
Comparaison des données d'observations de l'automne 2023 par rapport aux automnes 2019 à 2022

Automnes	Nombre de feuillets	Nb. d'espèces observées	Nombre de mentions	Nb. d'heures d'observation
2023	2 969	225	35 694	4 167
2022	2 915	225	35 248	4 117
2021	2 432	224	27 332	3 086
2020	2 434	203	24 920	3 263
2019	1 309	202	12 228	1 588
Moyenne	2 412	216	27 084	3 244

Macreuse à front blanc

Quatre individus sont observés aux îles aux Vignes, Terrebonne, par Suzie Bergeron le 30 octobre. Cette macreuse est la plus observée en migration. À l'automne, l'espèce est *inusitée* dans Lanaudière.

Fuligule à tête rouge

Le 3 octobre à la Réserve naturelle du Ruisseau-de-Feu, +++ observateurs.

Fuligule milouinan

Le 4 novembre, Éric Giret observe cinq individus à la Réserve naturelle du Ruisseau-de-Feu. L'observation de canards est plus manifeste au cours des périodes de migration, soit à l'automne et au printemps.

Cette espèce niche au nord, en bordure d'étangs et de lacs herbeux de la Taïga et de la Toundra.

Harelde kakawi

Observée par Sylvia Heredia le 4 novembre à la Halte Piétonnière Chemin Du Roy (Saint-Sulpice). Observé au cours des périodes de migration printanière et automnale, ce canard est facilement identifiable puisque le mâle arbore une longue queue dont la plume centrale peut atteindre une longueur de 25 cm.

Érismature rousse

Présente en fin du mois d'octobre au Parc de la Rivière, Terrebonne, ++++ observateurs. Dans Lanaudière, cette espèce, *inusitée*, est constituée essentiellement de *migrateurs de passage*. Ce petit canard à la queue dressée se retrouve aux confins de son aire puisque la majorité de ses effectifs habite l'ouest du continent dans les Prairies.





Perdrix choukar (espèce exotique)

Le 7 août, Marie Morissette observe cette espèce à Saint-Barthélemy.

Grèbe esclavon

Luc Lemoyne observe cette espèce à l'Île Latraverse à 3 occasions, soit le 29 octobre et les 1^{er} et 2 novembre. Selon les données du 2^e atlas, la seule population de cette espèce établie en Amérique du Nord, au statut provincial de nicheur migrateur rare, se trouve aux Îles-de-la-Madeleine depuis plus de 100 ans.



Grèbe jougris

Une dizaine de mentions rapportées, particulièrement au cours des mois de septembre et d'octobre. Il est facile à identifier sur les plans d'eau par son élégance et ses couleurs attrayantes.

Coulicou à bec noir

Les quatre mentions proviennent de trois endroits différents : le 8 août au lac Beaulne à Chertsey par André Gagnon, le 13 août à Saint-Calixte par Frédéric Bédard, le 22 août à Saint-Alphonse-Rodriguez et le 8 septembre à la Huardière (au nord de Saint-Michel-des-Saints) par Christophe Rouleau-Desrochers.

Engoulevent bois-pourri

Une seule mention, le 8 août, par Luc Gauthier, provenant de la Tourbière de Saint-Thomas. Depuis 10 ans, l'espèce a été mentionnée seulement à neuf reprises au cours de l'automne. Selon les données du BBS, les effectifs canadiens et nord-américains auraient chuté d'environ 70 % entre 1970 et 2014.

Grue du Canada

Elle est mentionnée à 18 reprises, particulièrement dans la région de Saint-Barthélemy et au site du SORL (Site d'observation des rapaces de Lanaudière) où ces oiseaux sont observés en vol depuis plusieurs années.

Depuis 2010, selon le graphique affiché sur le site *Tendance ornitho* par André Desrochers, la Grue du Canada présente une nette augmentation du nombre d'individus par feuillet.

Pluvier bronzé

Du 18 au 29 octobre, +++ observateurs rapportent cette espèce le long de la route 138 à Berthierville.

Barge hudsonienne

Observée au cours des deux dernières semaines d'octobre par +++ observateurs le long de la route 138 à Berthierville, jusqu'à 59 individus, ainsi qu'à l'Île Saint-Ignace. Marcel Harnois et Claude Ducharme mentionnent dans l'édition 2007 du livre *À LA DÉCOUVERTE DES OISEAUX DE LANAUDIÈRE* que la première observation d'une Barge hudsonienne dans Lanaudière provient de Repentigny, le 26 octobre 1974.



Bécassin à long bec

Noté le 28 octobre à l'Île Saint-Ignace par Chantal Dubois et Jean Lemoyne. Espèce au statut *inusité*. Toujours selon Marcel Harnois et Claude Ducharme, la première observation de cette espèce date de 1991 : « trois individus [étaient] présents à l'île Dupas entre le 29 septembre et le 2 octobre 1991 ».

Phalarope de Wilson

Observé le 29 septembre à la Réserve naturelle du Ruisseau-de-Feu par Yves Gauthier, Sylvia Heredia et

PHOTO
L'EXCELLENCE EN IMAGE
200 rue Baby, Joliette, J6E 2V5 / Tél: 450.759.6956 / Fax: 450.499.0616



Francis Bullett. Lors des travaux du 2^e atlas, ce phalarope n'a été détecté, dans tout le Québec, que dans deux parcelles distantes de près de 500 km.

Phalarope à bec étroit

20 août, ++ observateurs l'observent aux étangs d'épuration à Le Gardeur. Le 3 septembre, il est noté à la Station d'épuration de l'Assomption par Sylvia Heredia et Yves Gauthier. Selon les auteurs du livre *À LA DÉCOUVERTE DES OISERAUX DE LANAUDIÈRE*, ce limicole a été rapporté pour la première fois en 1969 à la Commune de Berthierville, par Normand David.

Bécasseau sanderling

Observé les 29 et 31 août au lac Taureau par François Xavier Grandmont. Ce bécasseau est observé très rarement dans notre région. Il possède le statut *inusité* au printemps et à l'automne et *exceptionnel* à l'été et à l'hiver. Selon les auteurs du livre *À LA DÉCOUVERTE DES OISERAUX DE LANAUDIÈRE*, la première mention remonte à 1976, au moment où 2 individus sont observés à la Commune de Berthierville.

Petit Pingouin

Le 5 novembre, Sylvia Heredia observe cette espèce à la Halte Piétonnière Chemin Du Roy à Saint-Sulpice.



© Barbara Marsolais

Petit Pingouin

Voici ses notes inscrites au feuillet : « *Petit alcidé tra-pu en vol en direction est. Dos noir, ventre et flanc blancs, dessus de la tête noire et joue blanche.* »

Goéland brun

Quelques observations au cours des mois de septembre et d'octobre à la Réserve naturelle du Ruisseau-de-Feu et à Berthierville.

Sterne caspienne

Du 1^{er} août au 20 septembre, +++ observateurs, deux individus à la Réserve naturelle du Ruisseau-de-Feu.

Plongeon catmarin

Du 27 au 29 octobre au Parc de la Rivière, Terrebonne, +++ observateurs rapportent un individu. Un autre individu a été mentionné à une reprise au lac Maskinongé le 13 août 2022.



© Daniel Jauvin

Plongeon catmarin

Ibis falcinelle

Oiseau présent du 9 au 14 septembre à la Réserve naturelle du Ruisseau-de-Feu, +++ observateurs. Selon le livre *À LA DÉCOUVERTE DES OISERAUX DE LANAUDIÈRE* la première mention automnale de cette espèce, au statut *exceptionnel*, provient de l'île Dupas le 10 août 1974.

LES RAPACES

Quinze espèces de rapaces ont été observées au cours de l'automne 2023. Concernant le nombre d'espèces rapporté, la palme revient au SORL (Site d'Observation des rapaces de Lanaudière). Cinq valeureux observateurs (particulièrement Bernard Dugas et Serge Dupré) et une observatrice (Pierrette Gaudet) ont consacré 300 heures d'observation du mois de septembre au mois de novembre afin de faire le décompte des rapaces en migration. Même que Bernard a prolongé ses séances d'observation jusqu'au 21 décembre.

Un total de 1 928 rapaces a été rapporté au site parmi lesquels 132 Pygargues à tête blanche, 240 Buses à queue rousse, 26 Aigles royaux. Le plus grand nombre revient à l'Urubu à tête rouge (862 individus). Si vous désirez plus d'informations relatives aux observations au SORL, consultez le site de la Société d'Ornithologie de Lanaudière www.sollanaudiere.com sous la rubrique LE SORL.



Pic à ventre roux

Quelques mentions au cours de cette saison : à l'Île Latraverse (Saint-Ignace-de-Loyola) au cours des mois de septembre, d'octobre et de novembre par Luc Lemoyne, Jean Lemoyne et Chantal Dubois et le 13 novembre à Saint-Charles-Borromée par Guy Brunelle. Selon André Desrochers, c'est une espèce dont le nombre moyen par liste est fortement à la hausse depuis 2015 environ.

Pic à dos noir

Toutes les observations proviennent du Parc national du Mont-Tremblant et de la région de Saint-Donat-de-Montcalm.

Moucherolle à côtés olive

Ce *Tyrannidé* est rapporté seulement à une occasion à la Réserve naturelle du Ruisseau-de-Feu le 10 août par Angèle Gosselin et Patrice Franche. C'est un grand voyageur puisqu'il parcourt plus de 5 000 km entre la forêt boréale, où il se reproduit, et ses quartiers d'hiver dans la cordillère des Andes.

Moucherolle à ventre jaune

Plusieurs mentions au cours du mois de septembre dans la région de l'Assomption ainsi qu'une mention au lac Croche à Saint-Donat-de-Montcalm le 20 août par Jean-Sébastien Mayer.

Tyran de l'ouest

De 1986 et jusqu'au mois d'octobre 2023, la seule mention dans Lanaudière provient de la Tourbière de Saint-Thomas-de-Joliette le 16 juin 1986. Presque 50 ans plus tard, Alexandre Nicole « découvre » cette espèce à Crabtree. Cet oiseau s'alimente dans un pommier près de chez lui.



De très nombreux observateurs et observatrices se sont déplacés afin d'observer ce *Tyrannidé* dont le statut pour la région de Lanaudière est *exceptionnel*. L'individu a été présent à cet endroit du 17 au 21 novembre.

Viréo aux yeux blancs

Le 26 novembre, cette espèce est venue ravir les yeux de nombreux ornithologues amateurs au Parc régional de l'Île-Label à Repentigny. Est-ce le même individu qui avait été observé le 15 novembre au Récréoparc de Sainte-Catherine, près de Montréal?



Gobemoucheon gris-bleu

Le 26 novembre, une première mention au Parc régional de l'Île-Label à Repentigny. Par la suite, de très nombreux observateurs et observatrices se sont succédés pour observer cet oiseau nerveux et vif jusqu'au 3 décembre. Selon le livre *À LA DÉCOUVERTE DES OISERAUX DE LANAUDIÈRE*, depuis l'année 1994, ce *Poliptilidae* a été rapporté à cinq occasions, en excluant l'année 2023.





Troglodyte de Caroline

Une seule mention provenant de la Réserve naturelle du Ruisseau-de-Feu le 12 août par Michael Bueckert.

Solitaire de Townsend

Le 2 octobre, Michelle Bélanger et Sylvie Duchemin observent cette espèce au Parc National du Mont-Tremblant. C'est la première mention automnale pour la région.



Grive des bois

L'unique mention provient de la pépinière Villeneuve à l'Assomption le 21 septembre par Justin Lapierre.

Bruant des champs

Le 9 août, Pierre Marchand mentionne cette espèce à Saint-Liguori. Par la suite, deux mentions sont rapportées à la Réserve naturelle du Ruisseau-de-Feu : le 23 septembre par Étienne Hamel et le 1^{er} octobre par Nathalie Bleau.

Sturnelle des prés

Une seule observation provenant de la Réserve naturelle du Ruisseau-de-Feu le 30 septembre par Denis Tétreault et Frédéric Hareau.

Les parulines

Vingt-cinq espèces de parulines sont observées au cours de l'automne 2023. Parmi celles-ci, la **Paruline à gorge jaune** rapportée par de très nombreuses personnes au Parc régional de l'Île-Label à Repentigny du 22 au 28 novembre. La **Paruline verdâtre** est observée à deux occasions par Yves Gauthier à l'Assomption les 25 et 28 septembre puis, par Marc Boisvert à Terrebonne le 16 septembre.



Observation Ornithologique En bateau

10% de rabais pour les membres de la SOL

www.lacsaintpierre.com/parcours/
450-836-7506

Saint-Ignace-de-Loyola
info@lacsaintpierre.com